

Appel à la justice

Plaque d'acier découpé de 3/8" d'épaisseur retenue par des chaînes à une structure tubulaire peinte en rouge. 1983.
6'6" de haut, 4'4" de long, 2'6" de large.

«Il y a environ 10 ans, je marchais un matin de printemps, rue Esplanade, lorsque j'ai remarqué sur le trottoir quelques pages de magazine. Une photographie recouvrait entièrement la première page. Au premier plan, on apercevait un mur de huit à dix pieds de haut constitué de feuilles de métal grossièrement assemblées. Des pointes de métal effilé terminaient le mur à son sommet. Derrière le mur, un bras tendu, comme projeté le plus haut possible dans un saut, émergeait. Le soleil parfaitement caché par le bras semblait ronger la main. Cette page du magazine ne contenait aucune inscription.

A l'endos de cette page, on voyait la photographie d'un noir gisant sur le dos. A côté, une mare de sang. La figure de l'homme était recouverte d'une page de journal retenue au sol par des pierres placées aux quatre extrémités. Sur le journal, je pouvais lire: "Johannesburg, Afrique du Sud".

La page suivante contenait un texte et une photographie. La photographie montrait des militaires et des policiers armés de bâtons, de fusils et de mitraillettes. Certains retenaient des bergers allemands chargeant des manifestants.

Depuis des années, ce bras me hante. Il est devenu pour moi le symbole d'une nouvelle figuration. Comme un appel, il apparaît perforé de lumière ardente. Il déchire l'espace et commande le respect.

Appel à la justice reproduit à trois exemplaires la configuration exacte de ce bras tel qu'il apparaissait sur la photographie. Il a été découpé au chalumeau contrôlé électroniquement. L'un des bras orne la sculpture-fontaine **Justice** installée au Palais de Justice de Québec en hommage à la résistance des peuples d'Afrique du Sud dans leurs luttes pour recouvrer la liberté et la dignité contre les Blancs oppresseurs.